

BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
pharmacien
..... 457, NOTRE-DAME
JOLIETTE

L'ACTION POPULAIRE

JUSTICE me GUIDE

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
..... 419, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

VOL. XXX, No 48 JOLIETTE, JEUDI 7 JANVIER 1943 TROIS SOUS LE NUMERO

VOEUX DU JOUR DE L'AN 1943

Nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs le texte de l'allocution prononcée par S. Excellence Mgr Papineau, à la cathédrale, le 1er janvier dernier.

MES BIEN CHERS FRERES,
Voici donc venue, avec une année nouvelle, la douce obligation d'échanger des souhaits. Devons-nous croire que ce vieil usage se réduit à un acte de politesse qui n'engage à rien? Non, c'est une respectable coutume qui, au fond, est un acte religieux, une véritable prière. Les hommes peuvent si peu de choses les uns pour les autres! Ce qu'ils ne peuvent faire pour leurs parents ou leurs amis, ils le demandent à quelqu'un de plus puissant qu'eux. A quoi servirait de former des souhaits s'il n'y avait personne Là-Haut capable d'entendre et d'exaucer ces souhaits? C'est Dieu, en effet, qui inspire, à notre insu même, nos vœux de nouvel an.

Il est le Dieu de justice et de bonté. Il est le Père universel qui est aux Cieux. Il ne nous a pas créés pour nous abandonner aux hasards et aux épreuves de l'existence. Il veille sur nous. Mais il veut que nous implorions son secours pour nous et pour nos frères. Faisons donc nos vœux comme des prières.

Mes frères, je prie Dieu de répandre sur cette cité l'abondance de ses grâces et de ses bénédictions. Qu'elle soit prospère au point de vue matériel; qu'elle accepte de bonne grâce en tout et partout la discipline du Seigneur. Que Dieu règne en maître chez-elle. Que les citoyens vivent dans une paix véritable. Que les grands et les humbles, les riches et les pauvres, les patrons et les ouvriers se portent mutuelle affection, un mutuel appui. Ce qui divise les hommes d'ordinaire, c'est la recherche des biens de ce monde. Le temps présent n'est pas une école de modération en ce domaine. Une sorte de frénésie s'est emparée des âmes pour courir au bonheur sous l'aspect des jouissances matérielles. Il faut souhaiter que l'esprit chrétien nous ramène à la vérité en replaçant l'axe de la vie non sur la possession de la plus grande somme possible de biens, mais sur la vraie manière d'utiliser le fruit du travail quotidien.

Je prie Dieu de bénir toutes les familles de cette paroisse et de cette ville, de leur octroyer à toutes un grand bonheur et une grande joie. Je remplirais mal mon devoir cependant et je ne répondrais peut-être pas à votre attente si, tout en formulant mille et mille vœux pour toutes les familles de cette paroisse et de cette ville, je ne m'appliquais pas en même temps à dire à chacun des membres qui les composent quels sont les secrets du bonheur.

Mes frères, nombreux maintenant parmi vous sont ceux que j'ai unis par les liens du mariage. Ai-je jamais manqué de recommander aux maris d'aimer leurs femmes comme Jésus-Christ a aimé son Eglise, et d'exhorter les femmes à témoigner à leurs maris la même soumission et la même tendresse que l'Eglise a pour Jésus-Christ? Le secret du bonheur pour les époux consiste dans l'amour mutuel, amour constant et persévérant. Le mari doit donc savoir tempérer une prééminence nécessaire par le respect, l'empressement et l'affection. Il doit donner à son épouse autant que le permettent la discrétion et la prudence, de réels témoignages de son estime et de sa confiance; l'associer à ses projets et à ses entreprises, à ses difficultés et à ses peines. Il doit l'aimer comme une portion de lui-même. L'épouse de son côté, doit régner sur son mari par l'énergie du sacrifice, l'éclat de la piété et l'aurole de la vertu. Aimante, diligente, douce, complaisante, sage et dévouée, elle a le devoir de le consoler, de le reconforter, de s'oublier toute à l'aimer. Les époux trouveront toujours dans une prière commune quotidienne et dans des communions fréquentes faites ensemble la force d'accomplir fidèlement leurs devoirs.

Mes frères, je prie Dieu de communiquer aux pères et aux mères de famille les lumières et les énergies nécessaires à la bonne éducation de leurs enfants. Le bonheur des parents réside dans la vertu, dans la distinction, dans la personnalité de leurs enfants. Il réside dans les hauts postes où ces derniers sont parvenus. Je souhaite donc aux pères et aux mères de famille, aux mères de famille tout particulièrement, car c'est à elles surtout qu'incombe ce devoir, d'élever leurs enfants de telle sorte qu'ils puissent recevoir un jour une lettre semblable à celle qu'écrivait à sa mère il y a quinze ans, un noble fils, parvenu à un très haut poste d'honneur. Voici un extrait de cette lettre:

"Ma chère maman,
Quand je passe en revue les voies et sentiers par lesquels la bonne Providence m'a fait cheminer dans ma vie, à tous les contours je vois apparaître votre visage devant mon âme. Bien mieux que tous les savants pédagogues et maîtres que j'ai connus, vous avez su assouir le cœur de vos enfants sur le solide fondement de la foi et de la justice.
Ayant vous-même l'art de la prière ardente, vous nous avez appris à nous servir de la prière qui fait en ce moment ma force et ma confiance.
Vous nous avez appris où se trouve le chemin du bonheur, non pas en nous habituant à la mollesse et à la commodité, mais en nous enseignant à aimer le devoir et à le remplir avec joie et entrain. Aussi, je dois vous le dire aujourd'hui, je ne cherche nulle part ailleurs que dans votre cœur simple, mais comblé de noblesse, chère maman, le point de départ de la voie où je me trouve aujourd'hui, et qui m'a conduit vers ce que le monde appelle dignité, mais que d'après l'esprit de notre famille, nous nommons devoir à remplir dans l'abnégation et le travail.
Je dépose les mêmes sentiments sur la tombe de mon cher père qui me fortifia par son courage et dont je veux imiter la vaillance.
Votre fils, AUGUSTE,
cardinal Primat de Pologne".

Mes frères, je prie Dieu de conserver tous les enfants, tous les jeunes gens, toutes les jeunes filles de cette paroisse et de cette ville, bons, pieux, purs, aimants, laborieux, tempérants et obéissants. Je prie Dieu de permettre qu'ils prennent tous la route lumineuse qui conduit à l'honneur et à la vérité, car "Celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va". (S. Jean, XII, 35).

Ces vœux que je formule pour la jeunesse ont, il me semble, une note d'actualité plus forte que jamais. Nombreuses, en effet, vous en conviendrez, sont aujourd'hui les jeunes vies qui s'écoulent affolées et désemparées, fantaisistes et capricieuses, sans portée et sans but, sans idéal et sans boussole, sans frein et sans guide. Puissent ma prière et mes vœux orienter plus chrétiennement toutes ces jeunes vies dans lesquelles nous serions en droit de mettre tant d'espoirs!

Mes frères, je prie Dieu — c'est ma dernière et ma principale prière — je prie Dieu de vous garder tous et toujours agréables à son cœur par la grâce sanctifiante qui est la vraie vie de l'âme. Y a-t-il rien de plus précieux et de plus ineffable que la grâce sanctifiante? Avec elle, en effet, nous sommes les temples de Dieu, nous jouissons de toutes ses faveurs, nous participons à tous les biens spirituels de l'Eglise, sa chaste épouse. Avec elle nous avons part à toutes les prières, à toutes les bonnes œuvres, à toutes les mortifications, à tous les actes de charité, de zèle et de dévouement que pratiquent tant de saints prêtres, tant de fervents religieux, tant d'excellentes religieuses, tant d'âmes prédestinées vivant dans le monde. Avec elle toutes nos œuvres deviennent des œuvres de vie et méritoires pour le ciel. Comment dès lors ne pas vous souhaiter la possession constante de la grâce sanctifiante, de n'en pas faire même l'objet de mon principal vœu et de ma grande prière?

Mes frères, veuillez croire que c'est de grand cœur que je vous bénis en ce premier jour de l'an nouveau. Daigne Notre-Seigneur assurer l'efficacité de cette bénédiction.
† JOSEPH-ARTHUR,
évêque de Joliette.

Bazar à la Congrégation de N.-Dame

OUVERTURE LE 12 — PARTIE DE CARTES LE 13

Invitation à tous
Les religieuses du couvent de la Congrégation de Notre-Dame de Joliette invitent tous les citoyens à leur bazar annuel les 12, 13 et 14 janvier prochain. Le 12 au soir à 8 heures, S. Exc. Mgr Papineau bénira les kiosques et sera l'objet d'une petite réception à l'occasion de l'ouverture du bazar. Le lendemain soir à 8 h. 30, et non le 12 comme il avait d'abord été annoncé, il y aura partie de cartes. La salle du bazar sera cependant ouverte quand même. Le 14 au soir aura lieu la soirée de clôture. La salle du bazar sera ouverte le jour de 9 heures à 6 heures et tous les soirs.

Les Dames de la Congrégation invitent particulièrement les anciennes de la maison, les membres des amicales, les parents des élèves actuelles, les bienfaiteurs et les amis de la maison et tous les citoyens de Joliette.

Bienvenue à tous.

S. Exc. célèbre une messe pontificale

Mercredi, jour de l'Épiphanie, Son Excellence Mgr Papineau a célébré la grand-messe pontificale à la cathédrale et dans l'après-midi, il a chanté les vêpres pontificales et présidé le salut du T. S. Sacrement à l'issue duquel il a prié pour la glorification de nos fondateurs Frs de Montmorency-Laval, Marguerite Bourgeoise, Marie de l'Incarnation, Catherine de Saint-Augustin et les autres.

La Semaine du Dimanche

La Ligue du Dimanche organisée en 1943, comme les années précédentes, une semaine consacrée au précepte dominical. Il s'agit de rappeler aux fidèles l'importance de ce précepte et les moyens de vaincre les obstacles qui, de nos jours surtout, s'opposent à sa stricte observation. Cette Semaine aura lieu du 31 janvier au 7 février. Elle a pris comme mot d'ordre: "Le dimanche entier est dû à Dieu". On le commentera à l'église, dans les journaux, à la radio, à l'école.

L'Heure catholique

2 H., AU POSTE C K A C
L'Heure catholique inaugure le 10 janvier une nouvelle série de causeries. Elles seront données chaque dimanche d'ici au carême, à 2 heures, au poste C K A C, par le R. P. Francis Goyer, s.s.c., confesseur bien connu, et traiteront le sujet suivant: La vie et son aliment. Le titre de la première causerie est: La vie rayonnante. Cette causerie sera suivie, à 2 h. 20, du texte français de l'allocution prononcée la veille de Noël par S. S. Pie XII.

Les hommes mariés de 19 à 25 ans

SERONT MOBILISES BIENTOT
M. R.-A. Irwin, registraire divisionnaire du Service national sélectif pour Toronto a annoncé ces jours derniers que le premier appel pour le service militaire obligatoire des hommes mariés de 19 à 25 ans se fera d'ici deux semaines. Cette déclaration ressort d'une proclamation publiée le 2 janvier par la Gazette du Canada.

Pour les non encore mobilisés

FORMULE SPECIALE
D'après une proclamation publiée dans la Gazette du Canada le 2 janvier, les célibataires nés de 1902 à 1923 qui n'ont pas reçu leur avis de mobilisation devront se rapporter au bureau de poste ou au registraire le plus rapproché ou encore aux bureaux du Service sélectif.

Société d'une Messe

M. l'abbé J.-Arthur Cadot, ancien curé, décédé le 28 décembre 1942, était membre de la Société d'une Messe. — J.-C. Garceau, chan., chancelier.

BILLET "LA VOIX SANS VISAGE"

Mlle Marcelle Barthe, du personnel des annonceurs de Radio-Canada, a donné ces jours derniers à La Société d'Etude et de Conférences à Montréal, une causerie intitulée "LA VOIX SANS VISAGE". Il s'agit ici d'une étude sur la vie active de Radio-Canada. On nous permettra de citer de cette causerie une anecdote plaisante, contée agréablement par la conférencière, à propos du silence qui est obligatoire dans les studios durant l'exécution d'un programme.

Il y a parfois aussi des tragédies qui se passent dans le plus profond silence. Le silence. S'il doit être observé! Tout le monde sait cela — et je ne puis résister au plaisir de vous raconter un fait très cocasse qui est arrivé il y a quelque temps. Vous verrez. Ici, c'est une histoire de silence jusqu'à la mort! C'est au temps des célébrations du Troisième Centenaire de Montréal. Ce soir-là, on diffusait une émission de grande envergure. La distribution était partagée dans deux studios, le H8, le K9 qui ont une chambre de contrôle commune séparée par des vitres afin de pouvoir suivre ce qui se passe dans l'un et dans l'autre à la fois. Dans l'un des studios il y avait tous les musiciens et dans l'autre les artistes dramatiques. Je vous explique tout cela afin que vous puissiez vous représenter le réalisateur donnant ses signaux au chef d'orchestre, puis à l'interprète, et mieux comprendre aussi qu'il ne pouvait souffrir d'interruption. Un public nombreux, venu pour assister à l'émission débordait de la mezzanine. Alors, les amateurs de radio, un peu avant le programme, circulaient dans les escaliers et les couloirs environnants. Mais voici où l'histoire commence. La harpiste, Juliette-Drouin Atkins, avait laissé sa boîte à harpe à l'extérieur du studio. Vous savez une de ces immenses boîtes à hauteur d'homme. Il faut dire que ces précieux écrivains se ferment à clé. Un jeune homme qui était venu pour entendre l'émission, et par conséquent curieux, poussa sa curiosité de s'instruire, sans doute, en voulant examiner la construction de cette boîte à l'intérieur. Il y entre, escrute les pentures — à ce même moment, deux petits bonhommes malicieux donnent un coup sur la porte qui se ferme à clé automatiquement — puis ils se sauvent en pensant — advenue que pourra!

Notre pauvre seigneur de nature timide, il faut croire, n'ose pas crier au secours. Nous lui donnons le crédit d'avoir vainement tenté de forcer la serrure. Nous l'imaginons aussi un peu un homme discret et respectueux des règlements car pas un cri, pas une plainte, pas un soupir ne s'émane de la caisse. Toutefois, le pauvre, dans sa prison, s'il ne fait pas les cent pas, il en fait au moins deux, ce qui cause un léger vasculisme de la boîte. Quelques personnes qui étaient encore là croient remarquer cette étrange chose — mais ne s'en inquiètent pas. C'est une illusion sans doute. Deux minutes plus tard même mouvement de la boîte et deux fois de suite maintenant. Les gens s'émeuvent et se croient dans un endroit hanté! Un brave s'approche de la boîte, la sonde de deux petits coups — et il reçoit une réponse — deux petits coups c'est trop, pour les femmes surtout. — "Le diable est là", dit l'une — "Il faut prévenir!" — dit l'autre.

On prévient la téléphoniste. A son tour elle prévient le concierge qui descend aussitôt, dans le couloir hanté, et constate, avec la foule qui s'était accumulée, un vasculisme constant de la boîte. Mystère. On alerte le surveillant des studios qui arrive lui aussi, imposant le silence à la foule énermée. D'un geste énergique il tente vainement de trouver une clé pour ouvrir le fameux coffre — et laisser sortir le fantôme. "Il faudrait demander la clé à la harpiste" rétorque-t-il.

Mais vous savez qu'il est strictement interdit d'entrer dans un studio pendant une émission. La harpiste à ce moment glissait ses doigts sur les cordes de sa harpe avec un air angélique (avez-vous déjà remarqué que les harpistes ont toujours l'air angélique et que les joueurs de contre-basse sont toujours petits?).

Alors le concierge entre dans la chambre de contrôle et essaie d'expliquer au réalisateur qu'il se passe des choses extraordinaires, qu'il lui faut la clé de la boîte à harpe — qu'il y a des revenants, etc., etc. Le metteur en ondes plus qu'affolé par les complications de son programme, refuse d'entendre notre concierge.

M. Paul Brien présentera M. Paul Beaulieu

Lors du premier dîner-causerie que donnera la Jeunesse de l'Union nationale à l'hôtel Queen's le 18 janvier, M. Paul Brien de Joliette sera l'orateur qui présentera M. Paul Beaulieu, M.A.L., président honoraire de la Jeunesse de l'Union nationale et conférencier à ce dîner-causerie. Nous félicitons M. Brien de l'honneur qui lui échoit et nous lui présentons nos meilleurs vœux.

M. le maire J.-A. Boisvert, de nouveau candidat

M. J.-A. Boisvert, maire de notre ville, nous a affirmé qu'il se porterait de nouveau candidat à la mairie aux prochaines élections municipales. M. Boisvert a souligné que le groupe qui présente M. Oscar Landry ne l'a point rencontré, comme c'est une coutume générale, afin de connaître ses intentions et lui offrir de nouveau le siège du maire.

Décès de Mlle C. Jolicoeur

Mardi, est décédée à l'hôpital St-Eusèbe, Mlle Charlotte Jolicoeur, de Rawdon, fille de feu Camille Jolicoeur et de feu Rosanna Lasalle. La défunte était âgée de 28 ans, 4 mois, 4 jours. Elle laisse dans le deuil plusieurs parents, dont ses frères: MM. Philippe, Hervé et Paul Jolicoeur, ces deux derniers de Joliette.

Les funérailles auront lieu à la cathédrale de Joliette, demain, vendredi 8 janvier, à 10 heures.

Nous présentons à la famille en deuil nos plus vives sympathies.

M. Oscar Landry, candidat à la mairie

UN SIEGE D'ECHEVIN A M. LE DR PIETTE
Un groupe de citoyens ont offert à M. le Dr Edmond Piette, mardi soir dernier, la candidature au siège de l'échevin J.-E. Beaulieu qui préférerait se retirer. En même temps le caucus s'est occupé de la candidature de M. Oscar Landry à la mairie. Tous deux ont accepté de se présenter. Il semble qu'on ne portera point d'opposition à M. le Dr Edmond Piette.

Alors, la seule solution est d'appeler le mari de la harpiste. On lui téléphone de venir aussitôt, qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire dans la caisse de sa femme! Sans trop comprendre de quoi il s'agissait, notre mari dit qu'il saute dans un taxi, et dans moins d'un quart-heure sera rendu.

A ce moment tout le monde groupé devant la boîte, fait à voix basse des suppositions. "Si c'est pas un revenant", dit l'un, c'est une bête quelconque et lorsqu'elle sortira elle sera enragée. Il serait donc mieux d'aller chercher des armes". A défaut d'armes, le concierge apporte un seau d'eau et deux balais.

Arrive le mari qui ne comprend rien de tout cela, et avoue ne pas avoir de clé. "Il faudra attendre la fin du programme" — dit-il. "alors que ma femme ouvrira sa boîte".

Dans 10 minutes elle sortira. Et pendant dix minutes on vit la boîte vasculer d'un côté, puis de l'autre, on entendit des bruits sourds, indéfinis.

Enfin! sur la dernière syllabe de l'air Radio-Canada, M. Atkins entre dans le studio, demande la clé à sa femme. Les artistes le suivent et devant un auditoire nombreux on procède à la libération du fantôme, du monstre ou de la bête enragée. Attention! L'un s'apprête à lancer l'eau, l'autre à donner un coup de balai. La clé tourne dans la serrure la porte s'ouvre avec un grincement et apparaît un grand jeune homme pâle, les yeux égarés, le col défilé qui regarde vaguement l'assistance, et conscient du trouble qu'il avait causé dit: "Y a-t-il quelque chose à payer?"

Tous absolument interdits, le regardant s'en aller tout droit se perdre dans la foule, en réajustant sa cravate. Ce monsieur timide n'avait pas osé élever la voix, même près d'un studio.

(Le Progrès du Saguenay).

Réceptions civiles et religieuses

LE PREMIER DE L'AN

La tradition de la présentation des vœux aux autorités religieuses et civiles de Joliette a été suivie au premier jour de l'an, avec le même caractère hospitalier que dans le passé.

Un groupe nombreux de citoyens, après la grand-messe, est allé présenter ses vœux à Son Excellence Mgr Papineau, puis au Supérieur du Séminaire, pour enfin être reçu par M. le maire, les échevins de la ville et les députés du comté, dans les salles du Conseil.

M. le maire souhaita la bienvenue à tous et offrit ses vœux. Il appuya spécialement sur le désir d'une victoire allée.

M. le député Chs-Edouard Ferland n'avait pu se rendre à la réception. Il s'excusa par la voix de M. Boisvert.

M. Antonio Barrette adressa ses vœux à toutes les classes de la société joliettaise, souhaita une paix durable, premier échelon du bonheur des foyers.

A l'occasion de cette réception, M. Paul Brien a présenté gracieusement à la ville une pyrogravure colorée représentant l'Institut, premier club littéraire et social de Joliette fondé en 1855. Cet édifice est situé sur le boulevard Manseau, entre les demeures de Sir Mathias Thellier et de M. le notaire S.-A. Lavallée.

Les dames présentent leurs hommages

Hier après-midi au grand salon de l'évêché, Son Excellence Monseigneur Papineau recevait les hommages et les vœux des dames de Joliette en général et des représentantes de diverses associations pieuses ou de bienfaisance ou d'Action catholique féminine.

Récollecion des jeunes, le 20 janv.

La prochaine récollecion des jeunes chefs des divers mouvements d'Action catholique de Joliette aura lieu à la cathédrale le mercredi 20 janvier à 7 h. 45 p. m. et sera présidée par M. l'abbé Léo Forest, aumônier diocésain de la Jeunesse Ouvrière catholique.

Ont été baptisés à la cathédrale

Le 1er janvier 1943: J. - Augustin - Marcel - Lucien, enfant de M. et Mme Sinai Gravel (Florence Gravel), Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Croisetière, de Joliette, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Mousseau.

Le 2 janvier: M. - Raymond - Liette - Lucille, enfant de M. et Mme Emery Perreault (Antoinette Crépeau), Parrain et marraine: M. et Mme Atchez Bourgeois, de Joliette. — Abbé V. Amyot.

Le 3. M. - Béatrice - Louise, enfant de M. et Mme Vianney Cusson (Alice Desmarais), Parrain et marraine: M. et Mme Armand Geoffroy, de Joliette, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Mousseau.

Le 3. J. - Jules - Jean - Luc, enfant de M. et Mme Yvon Ricard (Gilberte Ducharme, Parrain et marraine: M. Jean Ducharme et Mlle Juliette Thériault, de Joliette. — Abbé F. Mousseau.

Le 3. Jos. - Chs - Bernard, enfant de M. et Mme Chs-Edouard Roy, (Doris Perreault), Parrain et marraine: M. et Mme Roland Roy, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Mousseau.

Le 4. M. - Délia - Alice - Nicole, enfant de M. et Mme Maurice Lasalle (Aline Roy), Parrain et marraine: M. et Mme J.-Agnes Roy, de Joliette, grands-parents de l'enfant. — Abbé F. Mousseau.

Le 6. M. - Martheline - Madeleine, enfant de M. et Mme Armand Joly (Olivette Lavallée), Parrain et marraine: Yvon et Liliane Forest, de Joliette. — Abbé P. Lafortune.

A LA RADIO

LE BLOC POPULAIRE CANADIEN
Dimanche le 10 janvier, le conférencier du Bloc Populaire Canadien sera M. Fernand de Haerne, M. de Haerne est bien connu, à travers toute la province, pour ses activités dans le domaine social et national, en particulier comme directeur-gérant de la Ligue d'Achat Chez Nous. Sa causerie sera irradiée de 7 h. 15 à 7 h. 30 p.m., au poste C K A C de Montréal et de 8 h. à 8 h. 15 p. m. au poste C H R C de Québec.

(Communiqué par le secrétaire du Bloc Populaire Canadien).

Mariage

Le 2 janvier M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche bénissait le mariage de M. Donat Prévillé à Mlle Lucille Morache. M. Rosario Morache accompagnait sa fille et M. Georges Chaput servait de témoin à l'époux.

Remerciements

DES FAMILLES BEAUDRY
Les familles Wilfrid et Téléphore Beaudry, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie de quelque façon que ce soit, lors du récent décès de Mme Avila Beaudry. — St-Lin, janv. 1943.

Fiançailles

Judi soir, veille du premier de l'An, on célébrait chez M. et Mme Paul Courteau, de Joliette, les fiançailles de leur fille Renée à M. René Fontaine, fils de M. et Mme François Fontaine de St-Félix de Valois.

si vous vous mariez... si vous déménagez...

DEVEZ EN FAIRE LA DÉCLARATION



La publication des bans... les préparatifs... la célébration du mariage... ne doivent pas vous faire oublier que la loi vous oblige à faire la déclaration de votre mariage aux fonctionnaires de l'Enregistrement National.

La mariée change de nom... et souvent le marié et la mariée changent tous deux de domicile.

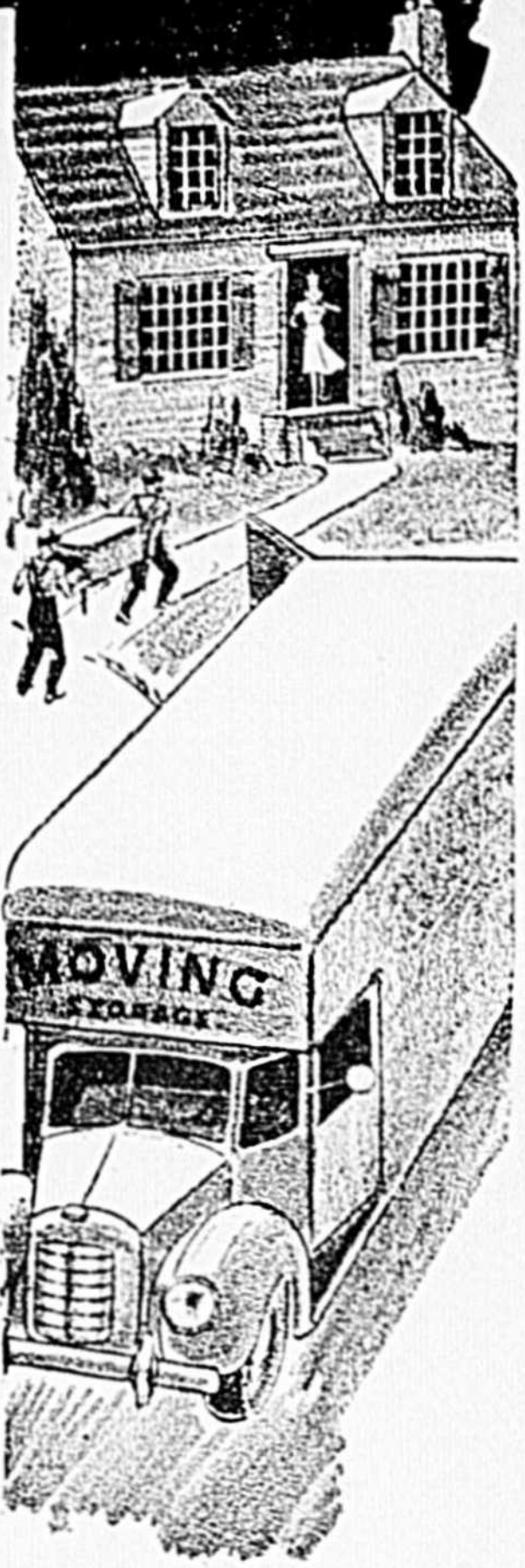
De plus, quand une personne déjà inscrite change de domicile à n'importe quel moment, la loi l'oblige aussi à faire la déclaration de sa nouvelle adresse aux fonctionnaires de l'Enregistrement National.

Toute personne, au Canada, âgée de 16 ans ou plus, doit être inscrite à moins d'en être exempté par écrit. Se conformer aux règlements de l'Enregistrement National est un devoir patriotique. En vous conformant, vous éviterez des pénalités sévères.

Toute personne inscrite qui se marie ou change de domicile doit en faire la déclaration dans les 14 jours au Conservateur des actes de l'état civil du Canada.

Toutes les personnes qui se sont fait inscrire sont obligées par la loi d'avoir toujours leur certificat d'enregistrement sur elles. Les autorités peuvent vous demander, à n'importe quel moment, de montrer votre certificat d'enregistrement.

Toute personne inscrite dont le certificat d'enregistrement a été perdu, détruit, usé ou abîmé, doit en demander un duplicata. (Les formulaires et les instructions nécessaires s'obtiennent dans tous les Bureaux de Poste du Canada.)



HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail, Ottawa

Narcisse Laporte, Cléophas Boisjoli, Elie Turgeon, Pierre Beaudion. 1872-1874

Victor Bourgeault, Charles Poliquin, Elie Turgeon, Joseph Giguère, François Pelletier, Olivier Miron, Antoine Lacombe, remplaçant Joseph Giguère. 1874-1876

Isaac Giguère, Narcisse Laporte, Elmer Robitaille, Joseph Grenier, Joseph Perreault, Maxime Robillard, Narcisse Lacombe, Louis Prud'homme. 1876

Elmer Robitaille, Joseph Grenier, Joseph Perreault, Maxime Robillard, Narcisse Lacombe, Louis Prud'homme. 1877

Joseph Perreault, Maxime Robillard, Narcisse Lacombe, Louis Prud'homme, Norbert Robillard, Charles Hervieux. 1878

Joseph Perreault, Narcisse Lacombe, Louis Prud'homme, Norbert Robillard, Charles Hervieux, Adrien Hétu.

Le Rév. Père Ledochowski

Tous les journaux ont appelé, à l'occasion de la mort récente du R. P. Ledochowski, général des Jésuites, son grand attachement à l'Eglise. Les Papes sous lesquels il a servi, lui en rendirent de précieux témoignages. Cet attachement n'empêcha pas l'éminent religieux polonais d'entretenir pour sa patrie terrestre un vrai culte filial. Le premier ministre de la Pologne, le général Sikorski, actuellement en exil, l'a rappelé dans un communiqué à la presse. Le P. Ledochowski lui adressa, la veille même de sa mort, un télégramme où il le remerciait ainsi que le gouvernement polonais des marques de sympathies qu'il en avait reçues durant sa maladie et qui se terminait par ces mots: "La où j'irai en quittant cette terre, je n'oublierai jamais, s'il plaît à Dieu, la Pologne".

Les funérailles du R. P. Ledochowski eurent lieu dans l'église du Gesù au milieu d'un grand concours de personnalités religieuses et civiles. Dix-huit cardinaux y assistaient. Suivant une tradition qui remonte à l'an 1600, la messe fut célébrée d'après le rite dominicain, par le T. R. P. Gillet, maître général de l'Ordre de saint Dominique, et dont tous les assistants à l'autel étaient des religieux du même ordre.

Les récents succès électoraux de la C.C.F. (Cooperative Commonwealth Federation) dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest ont attiré l'attention de tout le Canada sur ce nouveau parti politique. Plusieurs dans Québec se demandent ce qu'il faut penser de son programme social et économique. La question est d'autant plus pertinente que les agents de la C.C.F. ont commencé une propagande active. Et plusieurs candidats portaient ses couleurs aux dernières élections municipales de Montréal.

On pourra se renseigner à fond en lisant l'étude de Mgr Gauthier, parue en 1934, et que l'Ecole Sociale Populaire a publiée sous le titre "La doctrine sociale de l'Eglise et la C.C.F.". Un feuillet de quatre pages, publié aussi par l'E. S. P. (2 pour 5 sous) analyse et juge les principales caractéristiques de la C. C. F.

Le théâtre immoral

D'excellents juges ont attribué pour une bonne part la décadence du moral de la France avant la guerre au théâtre libidinal. Sur presque toutes les scènes françaises on ravalait le mariage, la famille, la vertu. Sous prétexte d'art, quelques hommes sans conscience ont tenté, à diverses reprises, de nous

infliger à Montréal et à Québec, ce théâtre dégoûtant. Si l'entreprise a obtenu chaque fois peu de succès, c'est que son caractère en éloignait les honnêtes gens. Voici qu'on annonce pour cet hiver une nouvelle tentative. Respectera-t-on cette fois la morale? Ne peut-on, sans l'offenser, faire goûter les jouissances artistiques? Le Canada français, pour survivre, a besoin de rester un peuple sain. Alors que tant d'éléments travaillent à l'affaiblir, ne venons pas en ajouter un nouveau. Suivons plutôt l'exemple de nos voisins des Etats-Unis, gens pas scrupuleux cependant, qui ont inauguré le mois dernier une vigoureuse campagne, déjà couronnée de succès, contre le théâtre immoral.

DECES — Le 23 décembre ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Joseph Gaudet (Angéline St-Jean) décédée le 20 décembre à l'âge de 76 ans.

M. l'abbé Az. Houle chanta le service. Elle laisse quatre enfants: Mme Eustache Desrochers (Annette, Milles Laurette et Eva; un fils: Donat.

Les porteurs étaient: MM. Ad-jutor Perreault, Donat Coderre, Paul Contant, Alfred Migué, Arthur Morin et Ernest Contant.

Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

DECES — Le 23 décembre ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Joseph Gaudet (Angéline St-Jean) décédée le 20 décembre à l'âge de 76 ans.

M. l'abbé Az. Houle chanta le service. Elle laisse quatre enfants: Mme Eustache Desrochers (Annette, Milles Laurette et Eva; un fils: Donat.

Les porteurs étaient: MM. Ad-jutor Perreault, Donat Coderre, Paul Contant, Alfred Migué, Arthur Morin et Ernest Contant.

Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

BAPTEMES — Le 17 décembre à M. et Mme Adalbert Sincery (Marie-Denise Venne) une fille baptisée Marie-Claire, Simonne, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Gaudet.

Le 20 décembre, Joseph - Jean-Maurice - Pierre, enfant de M. et Mme Guy Coderre (Laurette Dupuis). Parrain: M. Marcel Coderre, grand-père de l'enfant; marraine: Mlle Anna Morache, cousine de l'enfant.

DECES — Le 30 décembre dernier, Mme Oscar Roy, née Eva Dupras, est décédée à l'âge de 66 ans et 11 mois. Son époux l'avait précédée dans la tombe il y a quelques années.

Lui survivent ses filles: Mme Donat Patenaude (Liliane) et Mlle Madeleine Roy; ses fils: MM. Antonio, Paul-Emile et Roger Roy, ainsi que plusieurs autres parents.

Les funérailles ont eu lieu le 2 janvier. M. le vicair G.-O. Grégoire a officié assisté des abbés C. Locas, p.s.s. et A. Poirier; ont dit des messes M. le curé J.-C. Fafard et M. l'abbé H. Locas, vicair à St-Thomas. Le choeur de chant a exécuté la messe de Yon. Nos sympathies à la famille.

VA ET VIENT — De passage à Mascouche, le R. P. A. Desnoyer, assistant général des Oblats de M. L. le R. P. M.-A. Lamarque, O.P., prieur à Québec, qui a dit la messe basse le 3 janvier.

ST-ESPRIT

(D.N.C.) — FIANÇAILLES — M. et Mme Etienne Collin annoncent les fiançailles de leurs filles Lucille et Lucette.

Mlle Lucille Collin a été fiancée à M. Chs-Edouard Cormier, fils de M. Joseph Cormier de L'Assomption et de Mme Cormier décédée.

Mlle Lucette Collin a été fiancée à M. Paul-Emile Lachapelle de St-Esprit, fils de M. et Mme H. Lachapelle décédés.

NAISSANCES — Le 25 décembre a été baptisée Marie - Réjeanne - Noëlla, enfant de M. et Mme Armand Lachapelle (Valérie Lafortune). Parrain: Réginald Lachapelle; marraine: Armande Lachapelle, frère et sœur de l'enfant. — O. Bérard, ptre.

Le 27 décembre a été baptisée: Marie - Madeleine - Nicole, enfant de M. et Mme Maximilien Lafortune (Jeanne Dulong). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Lafortune, de St-Lin. — O. Bérard, ptre.

DECES — Le 28 décembre a été inhumée Mme Urgel Tellier (Aimée Bourque) décédée à St-Lin, à l'âge de 85 ans.

Concours de fin d'année à l'école No 3 BAS ST-ESPRIT

6e année: Laurence Vézina 93
5e année A: Alice Corbin 77
5e année B: Françoise Vézina 91
4e année: Jeannette Pichette 87
3e année: Aline Vézina 96
2e année: Cécile Brouillette 95

STE-MARIE SALOME (D.N.C.) — Bonne et heureuse année à l'Action populaire, à ses rédacteurs, à ses correspondants et à ses lecteurs. L'année 1943 se présente sous une forme froide et sévère pour rappeler aux peuples qu'il y a encore des hivers au Canada.

La tempête de neige a bloqué les chemins, arrêté la circulation automobile et même rendu pénible le passage des voitures à traction animale à tel point qu'à Ste-Marie Salomé le postillon a été obligé de passer la malle rurale en traîne à chiens. Donc le 2 janvier 1943 ce sont deux chiens vigoureux qui ont transporté et la malle rurale et le postillon.

Le 3 janvier M. l'abbé Philippe Melançon a chanté la grand'messe.

Les visiteurs du Jour de l'An ont été beaucoup moins nombreux que de coutume, empêchés par la tempête de neige et l'absence de chemins.

M. Adrien Bourgeois est entré dans le banc d'oeuvre, vendredi dernier, en remplacement de M. Prosper Mireault, marguillier sortant de charge.

"Aujourd'hui"

La période des Fêtes vous a fait négliger de parcourir journaux et revues. Vos occupations qui reprendront de plus belle une fois ce temps passé vous permettront-elles de vous mettre à date? "Aujourd'hui", le meilleur digeste français, vous en donnera la chance. Ses articles judicieusement choisis vous éviteront la recherche et fourniront à chacun l'éclectisme dont il a besoin.

Sommaire de janvier

A la croisée des chemins: "Relations". — Le panaméricanisme à l'oeuvre: "Revue trimestrielle". — Notes sur le Brésil: "L'Enseignement primaire". — Haïti, perle des Antilles: "La Bonne Terre". — Réflexions sur la littérature américaine: "Action universitaire". — Giraudoux, styliste: "Amérique française". — Une culture musicale nationale: "Culture". — Biologie de la musique canadienne: "Revue moderne". — L'étoile de Bethléem: "Revue populaire". — Lenine: "Concordia". — La médecine française au Canada: "Bulletin des Etudes françaises". — L'alimentation du soldat: "Technique". — Contre l'autarcie: "Actualité économique". — Nerf de guerre: "Ovale C. I. L.". — L'inflation: "Le Canada français". — L'origine d'un nom: "La Phalange". — La santé par l'exercice: "Action nationale".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux Editions d'Aujourd'hui, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

Corrigeons-nous

AIR CONDITIONNE Depuis quelques années, la science a perfectionné des appareils réfrigérants qui, au temps chaud, comme le chauffage central, au temps froid, stabilisent la température d'un local.

Les Anglais disent d'une maison munie d'un appareil de ce genre, air conditioned, expression que nous traduisons souvent par à

TELEPHONES: Bureau: 42 Boite postale: 100
Maison privée 175

J.-A. BOISVERT ASSURANCES GENERALES représentant de la GREAT WEST LIFE ASS. CO. 501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Tonique Fortitudo Le tonique des toniques contre la faiblesse, l'anémie, la neurasthénie, la pauvreté du sang. Exécute l'appétit, favorise la digestion. — En vente chez Rosario BOURDON, 375, Manseau. — Tél.: 498, Joliette. 3 d. j.n.o.

A vendre Piano, 6 radios, guitare, banjo, violons grand choix de disques nouveaux: danses de campagne (reels, sets, gigue, etc), chansons de Mme Bolduc. — Venez à bonne heure, car ces disques s'envolent rapidement pour le temps des fêtes. — 59 St-Charles-Borromée nord. 17 d. 4 f. e.

SHEER et JERSEY à bas prix —chez— Mme Paul Nadeau 532 ST-VIAEUR, JOLIETTE

Encouragez nos annonceurs

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES De se déclarer dès le début Médicament à 3 fins efficace

Au moindre renflement, éternement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume. Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "sèche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.

VICKS VA-TRO-NOL

air conditionné. Quand un local est tenu à une température stable hiver comme été, l'air y est climatisé et non conditionné. Un restaurant, un wagon-restaurant est climatisé. Le train-éclair du Pacifique Canadien, qui circule entre Québec et Montréal, est très confortable, parce que l'air de ses wagons est climatisé. Notons qu'il faut dire: l'air de cette pièce est climatisé; car la syntaxe n'admet pas: cette pièce est air climatisé.

SEAMANSHIP Seamanship, que l'on entend souvent chez les marins, se traduit par matelotage (peu employé), ou par art de la navigation. Un leading seaman est un matelot breveté de première classe. Un able seaman est un matelot breveté de deuxième classe.

Le seamanship de l'expert navigateur, est l'art de la navigation; celui du marin qui ne possède que des connaissances usuelles, est le matelotage.

L'étude des règlements internationaux, que nos marins appellent avec justesse règles de routes, fait partie de l'art de la navigation.

PLATE-FORME Le "glossaire du Parler français au Canada" note que le mot plate-forme de la langue populaire signifie quai de gare est un anglicisme dérivé de platform. On s'en sert encore quelquefois dans la langue parlée et dans la langue écrite.

Mais le bon usage prohibe plate-forme dans le sens de quai de gare. Le mot est français pour désigner un wagon-plat (flat car), de même que la partie plate de certains véhicules.

Au figuré, il se dit du programme d'un parti politique ou d'un candidat. C'est un néologisme admis, du moins en ce qui regarde la politique américaine.

CHEZ Ls Desrochers & Fils Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour construction et amélioration INSUL-BRIC pour lambriser votre maison. — PLANCHE ISO-LANTE. — INSUL-BOARD. — THER-TEST. — GYPROC. — PAPIER A BARDEAUX ou à couverture de toutes sortes, VEZ FAIRE VOTRE CHOIX, et vous aurez le meilleur prix.

A vendre Caisse enregistreuse, deux tiroirs marquée "National" en parfait ordre. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à 181, rue Ste-Anne. Tél. 378, Joliette. 7 ja. 2 f.p.

Petites annonces

Pilules Renogy (Laboratoire Montphar) Contre le mal de REINS — ROGNONS — VESSIE — MAL DE DOS — LUMBAGO, etc. — Plusieurs personnes de Joliette les apprécient beaucoup. — Vendeur à Joliette: Rosario BOURDON, 375, Manseau. — Tél.: 498. 3 d. j.n.o.

Sirop pour la toux Si vous désirez un bon sirop pour la toux, qui réchauffe et débarrasse poumons et voies respiratoires, demandez le sirop Montphar. — ROSARIO BOURDON, 375 Manseau, tél.: 498. 19 n. 4 f. e.

Fournaise à vendre Fournaise à l'huile, bonne capacité, en bonnes conditions. A vendre. — S'adresser à 345, BABY, Joliette. 31d. 4 f.p.

Notre stratégie est de maintenir notre service de réparations digne de votre confiance. PIQUETTE AUTOMOBILE 375 Notre-Dame, Joliette

EPHEMERIDES JOLIETTAINES

(suite) Août

- 10—Le Conseil de ville se voit forcé de rétablir les anciens taux d'électricité.
- 17—Cent cinquante prêtres du diocèse font leur retraite annuelle au Séminaire.
- 24—Quatorzième anniversaire de consécration épiscopale de Son Exc. Mgr Papineau.
- 24—25—Journées d'étude diocésaines de la J. E. C.
- 25—Une forte gelée cause de sérieux dommages aux plantations de tabac jaune.
- 26—Mme Lucien Dupas, en deuil de son père, M. Azarie Guimond.
- 30—M. Maurice Duplessis tient une grande assemblée à Joliette.

Septembre

- 2—Près de 475 élèves font leur entrée au Séminaire.
- 5—La gelée cause des dommages à toutes les plantations de tabac du district.
- 6—Mlle Jeannine Paquin, de Joliette, est élue membre du Comité général de la Jeunesse Indépendante Féminine du Canada.
- 13—Pèlerinage annuel de Joliette au Cimetière. Journée d'étude d'Action catholique.
- 21—Robert Rumilly, écrivain français de renom, en visite à Joliette.
- 26—Réunion d'automne de la Coopérative des Tabacs Laurentiens.
- 28—Réunion à Joliette des marchands détaillants de la ville et du district, sous les auspices de la Commission des Prix et du commerce en temps de guerre.

Octobre

- 1er—La classe des jeunes gens de 19 ans est appelée au service militaire. Des centaines de jeunes joliettains sont actuellement sous les armes ou à l'entraînement.
- 2—La Société des Concerts de Joliette suspend ses activités pour un temps indéfini.
- 4—Ouverture de la semaine de prévention des incendies.
- 5—Journée des Coopérateurs tenue à la salle du marché.
- 9—Ouverture de la Campagne de la Fédération Joliettaine des Oeuvres de Charité.
- 11—Jubilé du Tiers-Ordre franciscain célébré à Joliette.
- 14—L'Association des chefs de police de la province est reçue par le chef Lapiere à un dîner-causerie au Château Windsor.
- 14—Réunion de l'Amicale au Séminaire.
- 15—Jeannine Gamache, pianiste, et Marie Létourneau, soprano, donnent un beau récital à Joliette.
- 18—10ème journée apostolique des Retraitants du diocèse tenue à Joliette. Ouverture du 3ème Emprunt de la Victoire: Joliette subit un assaut militaire de l'infanterie et de l'aviation.
- 19—M. Georges Lesage, Maire-suppléant. La rue Laforest s'appellera désormais rue Calixa Lavallée, en l'honneur du centenaire de l'auteur de la musique de l'O Canada.
- 20—Le Lt-Colonel Jean Tellier, commandant du Régiment de Joliette (Réserve) annonce l'ouverture d'une campagne de recrutement pour la défense du pays.
- 21—Ouverture d'un cercle d'étude intersyndical à Joliette.
- 22—Grande soirée de la Croix-Rouge à Joliette.
- 25—Belle soirée populaire préparée par les Zouaves.
- 29—Son Exc. Mgr Douville, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, de passage à Joliette.

Novembre

- 3—L'abbé Lionel Groulx donne une intéressante conférence au Séminaire.
- 4—La Saint Charles Borromée est fêtée dignement.
- 7—Joliette a souscrit 117% de son objectif au 3ème Emprunt de la Victoire.
- 10—Des films sur Rémigny font salle comble au Séminaire.
- 12—Le Régiment de Joliette (Réserve) les officiers et soldats du camp militaire, la Garde St-Pierre et la fanfare de la ville vont présenter leurs hommages aux morts (soldats) du cimetière.
- 21—Les Chevaliers de Colomb fêtent leur Grand Chevalier, M. Jos. Chevrette.
- 22—Grande manoeuvre militaire organisée par le C. P. C. de Joliette.
- 23—La Sainte-Cécile au Séminaire donne lieu à une jolie soirée récréative et musicale.

LAVALTRIE

Chronique No 57 Liste des conseillers de la paroisse de Lavaltrie de 1855 à 1942

1855-1858 Elie Turgeon, père, Joseph Lacombe, Joseph Giguère, Abraham Lesiège dit Lafontaine, Émile Peltier, Joseph Grivoux dit Boisjoli.

1858-1860 Amable Giguère, Xavier Perreault, Jérémie Laporte, Louis Grivoux dit Boisjoli, Xavier Lacombe, Xavier Hétu, Louis Laporte, remplaçant Jérémie Laporte.

1860-1862 Albert Lafontaine, Narcisse Robillard, Jean-Baptiste Hétu, sénior, Louis Grivoux dit Boisjoli, Xavier Lacombe, Joseph Lévi Martel.

1862-1864 Pierr eLacombe, Albert Latour, Louis Grivoux dit Boisjoli, Narcisse Laporte, Olivier Lacombe, Louis Rivest, père.

1864-1866 François Martineau, Xavier Perreault, Louis Bourgeault, Louis Grivoux dit Boisjoli, Alexandre Lacombe, Gonzague Perreault.

1866-1868 Charles Hervieux, Octave Morin, Louis Grivoux dit Boisjoli, Olivier Miron, Louis Bourgeault, Moïse Laporte.

1870-1870 Pierre Hervieux, Pierre Lacombe, Joseph Hétu, fils de Baptiste, Prime Giguère, Michel Giguère, Xavier Courtois.

1870-1872 Norbert Robillard, Charles Hervieux.

1872-1874 Victor Bourgeault, Charles Poliquin, Elie Turgeon, Joseph Giguère, François Pelletier, Olivier Miron, Antoine Lacombe, remplaçant Joseph Giguère.

LAVALTRIE

Chronique No 57 Liste des conseillers de la paroisse de Lavaltrie de 1855 à 1942

1855-1858 Elie Turgeon, père, Joseph Lacombe, Joseph Giguère, Abraham Lesiège dit Lafontaine, Émile Peltier, Joseph Grivoux dit Boisjoli.

1858-1860 Amable Giguère, Xavier Perreault, Jérémie Laporte, Louis Grivoux dit Boisjoli, Xavier Lacombe, Xavier Hétu, Louis Laporte, remplaçant Jérémie Laporte.

1860-1862 Albert Lafontaine, Narcisse Robillard, Jean-Baptiste Hétu, sénior, Louis Grivoux dit Boisjoli, Xavier Lacombe, Joseph Lévi Martel.

1862-1864 Pierr eLacombe, Albert Latour, Louis Grivoux dit Boisjoli, Narcisse Laporte, Olivier Lacombe, Louis Rivest, père.

1864-1866 François Martineau, Xavier Perreault, Louis Bourgeault, Louis Grivoux dit Boisjoli, Alexandre Lacombe, Gonzague Perreault.

1866-1868 Charles Hervieux, Octave Morin, Louis Grivoux dit Boisjoli, Olivier Miron, Louis Bourgeault, Moïse Laporte.

1870-1870 Pierre Hervieux, Pierre Lacombe, Joseph Hétu, fils de Baptiste, Prime Giguère, Michel Giguère, Xavier Courtois.

1870-1872 Norbert Robillard, Charles Hervieux.

1872-1874 Victor Bourgeault, Charles Poliquin, Elie Turgeon, Joseph Giguère, François Pelletier, Olivier Miron, Antoine Lacombe, remplaçant Joseph Giguère.

LE MANUEL DU BUCHERON

COMMENT AUGMENTER SON RENDEMENT TOUT EN NE TRAVAILLANT PAS PLUS FORT MAIS AVEC PLUS DE SURETE

LE MESURAGE DE LA LONGUEUR DES BILLES

Le mesurage de la longueur des billes doit se faire d'une manière très précise. Il est préférable de se servir de la monture de scie pour mesurer le bois de 4 pieds. La monture de 3 1/2 pieds illustrée dans les figs. 15a et 34 est la plus pratique. Si la monture est trop courte, ne mesurez pas à peu près, mais marquez-la tel que démontré dans la fig. 15b. On peut aussi se servir avec avantage de montures pour mesurer les billes de 8 pieds de longueur.

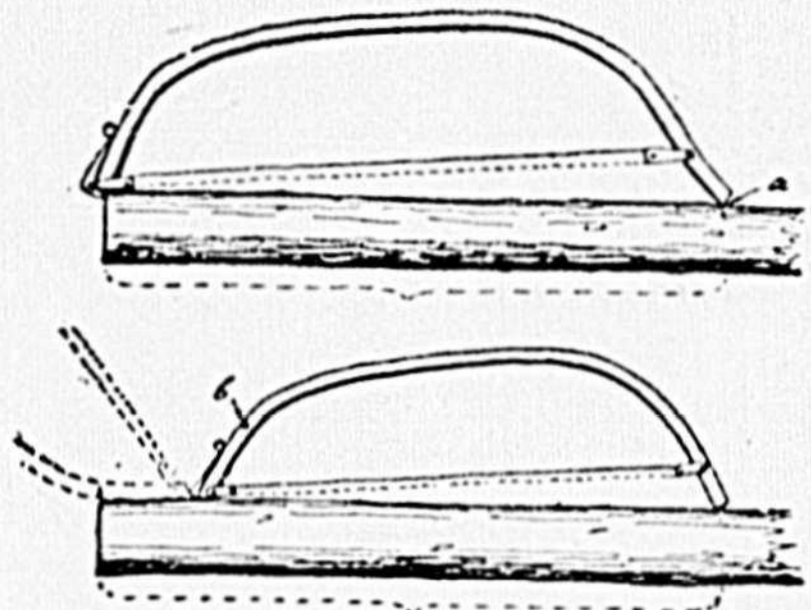


FIG. 15. La vignette du haut montre une monture avec une lame de 3 1/2 pieds. La monture est assez longue pour mesurer convenablement le bois de quatre pieds. On se sert du bout de la poignée (a) pour faire une marque sur l'arbre. L'autre vignette montre une monture trop courte pour mesurer les billes de quatre pieds dans une seule opération. La monture est marquée (b) et doit être tournée à ce point pour mesurer exactement.

Pour mesurer les billots de plus de 8 pieds de longueur, il est mieux de toujours se servir d'une "pole". Plusieurs bucherons se servent de mesures qui n'ont que la moitié de la longueur des billots coupés; on recommande fortement de se servir de mesures de la longueur des billots, surtout si les billots ne sont pas trop longs. Prenez la bonne habitude de toujours mesurer avec précision. Quand vous vous servez d'une longue "pole", un crochet tel qu'indiqué dans la fig. 16a serait une aide efficace. Vérifiez souvent la longueur de votre "pole", et si vous constatez qu'elle est trop courte, coupez-en une autre de la longueur voulue.

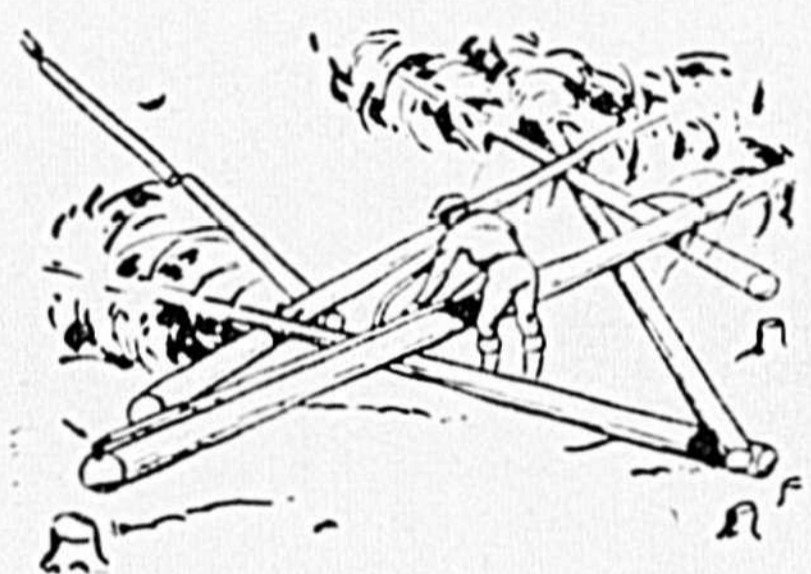


FIG. 16. Plusieurs arbres sont abattus en même temps avant d'être ébranchés; le mesurage, l'ébranchage et le sciage sont grandement facilités. Remarquez que le bucheron se sert d'une longue "pole" avec un crochet (a) au bout pour mesurer avec précision.

LE SCIAGE DES BILLES (TRONÇONNAGE)

Dans le bois de 4 pieds cette opération prend environ un cinquième du temps du bucheron; dans les billots, un dixième. On ne peut éviter de se courber pour faire le trait d'abattage, mais lorsqu'il s'agit du tronçonnage, les bons bucherons organisent leur

NOUVELLE ADRESSE
Ant. Fortin, D.C.
CHIROPATICIEN
Diplômé de Palmer
60, Sud, Place Bourget,
JOLIETTE
(voisin du magasin United)

Permanents de tous genres avec ou sans machine
Ondulations
Bouquets de mariées - Couronnes mortuaires
A.-M. Poirier
60 sud, PLACE BOURGET

Province de Québec,
District de Joliette.

Cour Supérieure

IN RE: Succession vacante de feu Joseph Landry, en son vivant, bourgeois, du village de St-Jacques, comté de Montcalm.

Je donne avis, par les présentes, que j'ai été nommé curateur à la dite succession vacante, et j'invite les créanciers de la dite succession à produire leurs réclamations entre mes mains sans délai.
Joliette, 28 décembre 1941.

GASTON ALLARD,
Curateur,
Palais de Justice, Joliette.
31 d. 2 f. e.

Lisez l'Action populaire, le journal des familles.

travail pour ne pas avoir à trop se courber pour scier. Quand c'est pratique, essayez de placer les arbres à une hauteur convenable de terre. Pour cela, il faut voir à ce que l'arbre abattu soit supporté par un arrachis, une souche ou d'autres arbres déjà abattus en même temps, tel qu'indiqué dans la fig. 16. ou sur du bois déjà débité.

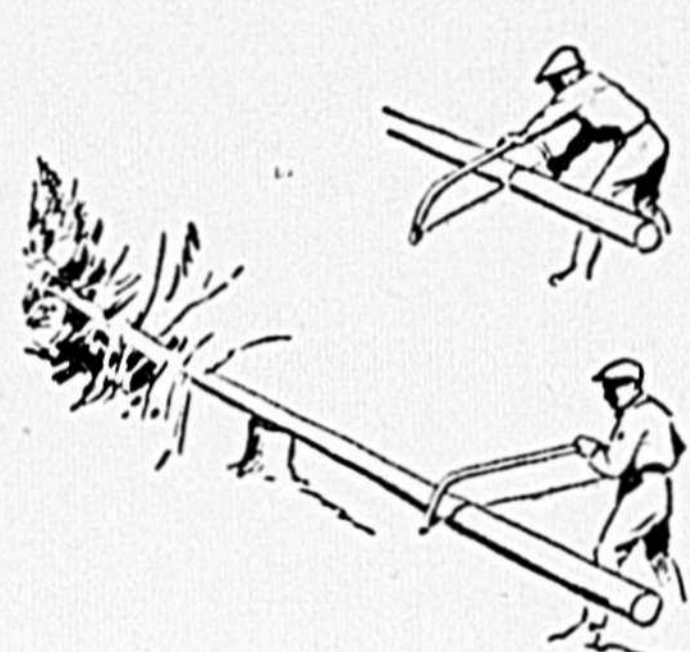


FIG. 17. Le bucheron a placé l'arbre sur une souche pour faciliter le sciage. En sciant il "herce" la scie quelque peu.

Les arbres qui ne sont pas trop gros peuvent être placés sur des souches, etc., pour faciliter le tronçonnage (fig. 17). Dans certains cas il est préférable de ne pas couper les branches qui supportent l'arbre avant qu'il soit tronçonné. Lorsque l'arbre est appuyé sur terre, il est non seulement difficile de scier mais il est difficile de se servir de toute la longueur de la lame (fig. 18). Il est difficile de scier si l'arbre va et vient, ce qui arrive dans les petites "taps". Vous pouvez les stabiliser en les plaçant sur un support quelconque. Évitez de vous couper si vous devez les tenir avec la main ou contre la jambe. Ne placez jamais votre main trop près de la lame sur l'arbre que vous sciez (fig. 19). Ne placez pas votre pied au-dessous d'un billot que vous achevez de scier. Pour scier avec facilité et sûreté, éloignez tout obstacle qui vous nuit avant de commencer à scier. Un trait incliné exige plus de travail; sciez toujours "square".

Quand vous abattez de gros arbres, prévenez d'avance le "serrage" de la scie. Si l'arbre est placé de manière qu'il soit impossible d'éviter le "serrage" du premier



FIG. 18 Il est difficile de scier lorsque l'arbre est complètement à terre. Souvent il manque d'espace pour utiliser toute la longueur de la scie.



FIG. 19. Ne tenez jamais votre main près de la scie; il y a danger de vous couper si la lame sort du trait. Enlevez autant que possible tout ce qui peut nuire avant de commencer à scier.

trait, vous pouvez y remédier parfois en faisant le deuxième trait pour placer le tronc afin de vous permettre de scier plus aisément. Parfois le "serrage" peut être évité en sciant partiellement du dessous et ensuite du dessus de l'arbre de manière à ce que les deux traits se rencontrent. Si la scie est immobilisée, au lieu de se servir d'un coin, il peut suffire de donner un coup de hache dans le trait.

(à suivre)

"On peut se procurer ces articles, sous forme de brochure, en anglais et en français en s'adressant à la Section Forestière de l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier, 3420, rue Université, à Montréal, au prix de 25c. L'exemplaire. Si vous êtes pas membre de l'Association, vous êtes prié de faire remise avec la commande."

LES ROIS MAGES ET L'HOTELIER DE BETHLEEM

(CONTE POUR LA FETE DE L'EPIPHANIE)

Les mains frileusement enfoncées dans les manches de sa tunique, l'hôtelier de Bethléem fait les cent pas devant le portail de son auberge.

L'animation qui ensève la vieille cité ne le mécontente pas. On sent, à le voir, l'homme repu, à la figure rougeaud, émoussillé par le vin léger de Palestine, dont les desirs sont satisfaits au delà de toute attente.

De fait l'unique caravansérail de la ville regorge de clients. Les bgaages s'empilent dans les cours. Dans les vastes salles les nattes se serrent les unes contre les autres.

En bon commerçant il tient mystérieusement en réserve quatre ou cinq pièces, étroites il est vrai; mais pour les ouvrir il faudra la clé de l'or.

Et l'hôtelier de Bethléem sourit en songeant aux gains énormes que lui procurent ces journées de recensement.

Le soleil s'incline vers l'horizon qui s'empourpre.

Deux voyageurs s'arrêtent au seuil du caravansérail: un homme et sa femme. Elle, toute jeune, la tête couverte d'un voile blanc, est assise sur un âne; lui d'une main tient la bride de l'animal et de l'autre s'appuie sur un bâton.

A la mode orientale Joseph salue l'aubergiste d'un geste large.

—Auriez-vous la bonté de nous donner un abri? Ma femme est très lasse. Et puis...

Comme elle tremble la voix de Joseph! Il parle bas; mais il y a dans ses paroles tant de majestueuse simplicité et d'émotion!

—... Et puis nous attendons un enfant.

—Un enfant! pense l'hôtelier qui chancelle sous le coup... Et ce ménage: pauvre, très pauvre! Je ne peux tout de même pas leur donner mes pièces réservées: trop cher, beaucoup trop cher pour eux!

Il regarde Joseph et Marie avec dédain d'abord; puis peu à peu avec une mystérieuse sympathie.

—On pourrait peut-être s'arranger, murmure-t-il. Je vais voir; attendez un peu.

De la cuisine, Sarah, la femme de l'aubergiste, a tout entendu. Quel accueil elle réserve à son légitime époux! Se laisser naïvement attendre par des gens comme ceux-là! Les mendiants, ça se met à la porte, et sans phrases... On ne fait pas fortune quand on a bon cœur.

Le pauvre homme baisse la tête sous l'avalanche; il est vaincu. Il pousse un profond soupir de faiblesse et de pitié.

L'hôtelier congédie les deux voyageurs.

Joseph regarde tristement Marie et la Vierge lui sourit doucement: rien n'altère la paix divine qui l'inonde.

Le lendemain matin. Grand mouvement dans la cour du caravansérail tandis que les clients dorment encore. Les fournisseurs apportent des vivres; ce sont des légumes, qui de la viande, qui du pain.

Un vieux berger vend des moutons à l'hôtelier. Puis il lui raconte avec une émotion vibrante les événements merveilleux de la nuit.

—Alors vous n'avez rien entendu, patron? Vous n'avez rien vu? Elle n'est pas loin de votre auberge pourtant, la grotte qui s'ouvre dans la falaise.

Non, il n'a rien vu, rien entendu, cette nuit. Il a dormi péniblement d'un sommeil agité par les remords. Les coeurs purs, les âmes de bonne volonté seules entendent les chants des anges. Dieu ne parle pas aux avarés qui préfèrent à son amour l'amour avilissant du lucre.

—Domage que vous n'avez rien vu, reprend le berger. Elle brillait si doucement, la grande lumière céleste! Il est si beau dans la crèche, l'Enfant qui nous est né, le Sauveur promis, le Messie attendu, comme ont dit les Anges! Et sa Mère, patron, sa mère! On ne peut la voir, berçant son charmat poupon, sans tomber malgré soi à genoux!

Et le berger s'en va.

L'hôtelier de Bethléem est très ému. Il se reproche son avarice et sa dureté; il craint d'avoir repoussé celui qu'Israël appelle depuis tant de siècles par ses prières et par ses larmes.

—Sarah, dit-il à sa femme, tu as entendu le récit de cet homme. Si c'était le Messie!... Le Messie, pense donc!... Attends un peu. Je vais mettre ma plus belle tunique et d'un trait je cours jusqu'à la grotte.

Doze jours ont passé. Le soir tombe. Dans le ciel obscurci par le crépuscule l'étoile miraculeuse balance l'or de ses rayons; elle se dirige vers l'étable où naquit Jésus.

La somptueuse caravane des Mages traverse les rues de Bethléem. La foule se presse sur son passage admirant les riches costumes de ces princes orientaux, comptant les dromadaires, questionnant les innombrables serviteurs.

Sur le seuil de leur maison l'hôtelier et sa femme contemplent émerveillés le pittoresque cortège.

S'arrêteront-ils au caravansérail, les rois mages? Non, non, ils partent avec eux leur campement. Cette auberge de province n'égale pas le luxe confortable de leurs tentes.

—Où vont-ils donc? demande l'hôtelier à un passant.

—Ils viennent adorer le Messie nouveau-né. Ils ont aperçu son étoile là-bas dans le ciel de la Chaldée; l'astre les a conduits jusqu'ici. Regardez-la donc, la belle étoile; juste au-dessus de la grotte...

Plus de doute: c'est bien le Messie qui ont annoncé les prophètes. Sarah évalue d'un coup d'oeil les conséquences pécuniaires de son erreur.

—Je me suis trompée, dit-elle à son mari; nous changerons de tactique. Il faudra que tu ailles présenter tes hommages au nouveau roi, que tu te mettes à son service, que tu réparas notre maladeresse. C'est compris, n'est-ce pas?

—Mais j'y vais, ma bonne; mais j'y cours...

Toutefois le même interrompt agréablement Sarah. Crois-tu que l'on te remarquera, ce soir, parmi ces princes et tout ce beau monde? Tu feras ta visite demain matin. Tu porteras aussi quelques présents, des présents modestes, sans valeur.

La bise du matin souffle sur la colline. L'hôtelier court sur le chemin; il descend en vitesse la pente de la falaise. Enfin voici la grotte.

Hé quoi? Plus personne.

Les Mages? — Partis. Prévenus par un ange ils sont retournés chez eux, fuyant Jérusalem et le cruel Hérode.

L'aubergiste regarde, atterré, l'étable vide. Jamais, il ne verra le Messie qui voulait naître dans sa demeure et qu'il a chassé comme un mendiant.

Malheureux hôtelier de Bethléem, combien d'âmes imitent ta conduite et partagent ton châtiment!

Mais que d'hommes refusent la visite du Sauveur! La grâce frappe à la porte de leurs coeurs; ils la repoussent... parce qu'ils aiment mieux les biens terrestres et périssables que les biens célestes et éternels.

La sûreté des bestiaux en cas de bombardements

Que doivent faire les cultivateurs pour protéger leurs animaux en cas de raids aériens ou d'attaques par le gaz? Voici quelques recommandations à ce sujet émanant des agents de la Division de l'hygiène vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture. Laissez les animaux éparpillés dans les champs pendant un bombardement. Ne les enfermez jamais dans une étable d'où ils ne pourraient s'échapper en cas d'incendie. Du reste, les pilotes ennemis chercheront plutôt à lancer leurs bombes sur les bâtiments de ferme que sur les champs. Au cas d'une attaque de gaz, tenez les animaux loin des endroits où le gaz se dépose. Ne les laissez pas boire dans des flaques d'eau stagnante tant que l'eau n'aura pas été examinée par des experts pour voir si elle a été contaminée. On s'imagine peut-être que le Canada n'aura jamais à souffrir d'attaques de ce genre, mais il est possible; cependant qu'elles se produisent et les éleveurs feront bien de se graver ces avertissements dans l'esprit. Ils sont nombreux les endroits que l'on pensait être entièrement à l'abri des raids aériens et qui depuis ont été bombardés.

Les instruments aratoires

Notes des termes expérimentales

Les pertes annuelles dues à la dépréciation et au manque d'entretien des instruments aratoires, des outils et de toute autre machinerie agricole se chiffrent à des milliers de dollars. Cet item qui entre au débit du compte de la ferme contribue à en amoindrir la marge des profits car la machinerie qui hiverne sous la neige ou qui est exposée aux intempéries rouille et sa durée d'usage est diminuée de beaucoup.

Vu les restrictions sur la confection des diverses machineries agricoles, il est plus important que jamais d'apporter un soin méticuleux à tous les instruments et outils afin de ne pas se priver au départ lors de leur mise en opération, et aussi afin de les conserver le plus longtemps possible car il est très difficile de se procurer des machines neuves.

Quelle que soit la façon dont les instruments hivernent, il faut à tout prix les visiter et les mettre immédiatement en bonne condition pour la prochaine saison et non pas attendre à la dernière minute, comme bon nombre le font. C'est le temps de faire l'examen de toutes les parties des machines afin de serrer les écrous, de redresser les supports et de remplacer les parties brisées ou trop usées. Cet inventaire permettra de commander immédiatement tous les morceaux nécessaires afin de les recevoir en temps pour que toute la machinerie soit en parfait ordre lors des prochains travaux. Il ne faut pas négliger ce point car les conditions actuelles rendent passablement difficile l'obtention des morceaux qui pourront être nécessaires.

Cette précaution évitera des pertes de temps car généralement,

Un bon marché pour le bois de corde

Les cultivateurs qui ont coupé sur leur ferme plus de bois de chauffage qu'il ne leur en faut pour leurs propres besoins n'auront aucune peine à vendre ce surplus pendant l'hiver, dit le Forestier du Dominion. La demande de bois de chauffage a augmenté depuis que le rationnement de l'huile est appliqué et que le manque de moyens de transport retarde les expéditions de charbon. De même,

Papier de construction

Bardeaux d'asphalte — Toitures en roulex — Lambris saturés — Wall Board — Donnacoona — Layer Board.

F. Ratelle
575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

beaucoup des hommes qui coupent normalement du bois de corde sont aujourd'hui dans des industries de guerre.

Le Forestier du Dominion rappelle à ceux qui ont un bois sur leur ferme que c'est pendant l'hiver que l'on doit couper le bois de corde nécessaire pour l'année suivante, afin que le bois ait le temps de sécher. Une corde de bois bien sec donne autant de chaleur qu'une corde et demie de bois vert. Il recommande également d'avoir soin de ramasser les copeaux quand on coupe des arbres morts, malades ou tordus pour le chauffage; ces copeaux font un excellent petit bois d'allumage.

Avant de commencer les travaux dans le bois, une bonne précaution est de parcourir toute l'étendue et de marquer les arbres qui doivent être abattus. Il ne faut pas craindre d'éclaircir le bois et il faut surtout empêcher les bestiaux d'y entrer.

Les abeilles en paquets

FAITES SANS TARDER VOS COMMANDES

Les apiculteurs canadiens feront bien de placer sans retard leurs commandes d'abeilles en paquets. Il y a pour cela trois bonnes raisons — d'abord l'énorme augmentation qui s'est produite dans la demande d'abeilles en paquets, les limitations imposées aux transports par la guerre et la possibilité plus tard que les mauvais temps ou quelque autre cause de ce genre n'empêche les expéditeurs d'envoyer les abeilles à la date indiquée. En temps ordinaire, la demande est si grande que les expéditeurs ont généralement toutes les commandes qu'ils peuvent remplir bien avant le printemps. A l'heure actuelle, ces commandes sont plus nombreuses que jamais et les apiculteurs feront bien de calculer dès maintenant ce qu'il leur faut et de placer leur commande sans plus attendre.

Dans votre lettre, dit M. C.-B. Gooderham, apiculteur du Dominion, ayez soin d'indiquer de façon précise le nombre et la dimension des paquets qu'il vous faut et de dire si vous voulez qu'ils contiennent des reines. Donnez également la date approximative à laquelle vous désirez recevoir les abeilles. Enfin, demandez à l'expéditeur d'envoyer des copies de la facture avant les abeilles. Vous transmettez ces copies dès que vous les aurez reçues à l'agent douanier le plus proche, avec une explication de la nature périssable de l'expédition, indiquant qu'une livraison immédiate est essentielle. En même temps, adressez-vous à l'agent d'express ou au bureau de douane le plus proche pour lui dire que vous comptez recevoir une expédition d'abeilles à une certaine date et pour lui donner la permission de sortir le paquet de la douane. Toutes ces précautions sont surtout pour les apiculteurs qui demeurent loin des centres douaniers.

L'expérience indique que les paquets d'abeilles qui donnent les meilleurs résultats sont en général ceux qui arrivent vers la fin d'avril. Les abeilles que l'on reçoit après le 15 mai ne donnent pas d'aussi gros profits. Pour la région de Vancouver et les plaines du littoral de la Colombie Britannique, les abeilles devraient arriver pendant la fin de mars ou au commencement d'avril.

Notes des termes expérimentales

Les pertes annuelles dues à la dépréciation et au manque d'entretien des instruments aratoires, des outils et de toute autre machinerie agricole se chiffrent à des milliers de dollars. Cet item qui entre au débit du compte de la ferme contribue à en amoindrir la marge des profits car la machinerie qui hiverne sous la neige ou qui est exposée aux intempéries rouille et sa durée d'usage est diminuée de beaucoup.

Vu les restrictions sur la confection des diverses machineries agricoles, il est plus important que jamais d'apporter un soin méticuleux à tous les instruments et outils afin de ne pas se priver au départ lors de leur mise en opération, et aussi afin de les conserver le plus longtemps possible car il est très difficile de se procurer des machines neuves.

Les instruments aratoires

Notes des termes expérimentales

Les instruments aratoires

Notes des termes expérimentales

Un bon marché pour le bois de corde

Les cultivateurs qui ont coupé sur leur ferme plus de bois de chauffage qu'il ne leur en faut pour leurs propres besoins n'auront aucune peine à vendre ce surplus pendant l'hiver, dit le Forestier du Dominion. La demande de bois de chauffage a augmenté depuis que le rationnement de l'huile est appliqué et que le manque de moyens de transport retarde les expéditions de charbon. De même,

Papier de construction

Bardeaux d'asphalte — Toitures en roulex — Lambris saturés — Wall Board — Donnacoona — Layer Board.

F. Ratelle
575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475

exemption faite des accidents. Les machines non entretenues se brisent presque toujours par une belle journée alors qu'on se proposait de faire le plus de travail possible. Evitez ces déboires en conservant la durée de toute la machinerie agricole et ce sera un effort de plus pour le pays car cette prévoyance fera économiser du matériel, du temps et de l'argent. De plus, les travaux des champs faits au bon moment permettront aux cultures de bien mûrir et la production sera meilleure tant en qualité qu'en quantité.

PAINKILLER
Le meilleur remède de famille
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENJOISES, CONTUSIONS, ETC



Bonheur!

Époux sans enfants, avez-vous songé que le vœu est facile de faire le bonheur d'un pauvre petit être qui n'a pas d'autre famille que la grande famille humaine. Adoptez-le, faites-en votre enfant! Est-il plus grand mérite que celui de donner à l'enfant qui en est privé par la nature, les joies et le bien-être de la famille? La récompense d'une si bonne action ne se fait pas attendre. Dieu bénit toujours les familles avec enfants.

L'adoption légale n'a plus rien d'aléatoire. Les enfants tarés ne sortent pas des crèches. Ceux qui vous sont recommandés sont soumis à l'examen le plus sévère. Il n'y a pas à craindre les maladies héréditaires. D'autre part la loi protège les parents contre toute ingérence de quelque nature qu'elle soit. L'enfant adopté est bien le vôtre, avec tous les droits et privilèges que comporte le titre de père et mère.

Pour toute adoption, présenter certificat de mariage et lettre de recommandation portant le sceau de la paroisse, à

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance

31 est, Boulevard St-Joseph — Montréal — Lancaster 6118

RECEVOIR LA SEMAINE SEULEMENT

Pacific Canadian		La semaine seulement	
Départ de Joliette	Arrivent à destination	Départ de destination	Arrivent à destination
10.20 a.m. Pour MONTREAL, gare Viger, local	12.25 p.m.	10.20 a.m. De ST-GABRIEL et ST-FELIX	9.25 a.m.
Avenue du Parc	12.10 p.m.	11.10 a.m. De MONTREAL, gare Windsor, rapide	9.15 a.m.
10.20 a.m. Pour LOUISEVILLE, TROIS-RIVIERES, QUEBEC	1.35 p.m.	Départ de Avenue du Parc à 9.45 a.m.	
11.10 a.m. Pour ST-FELIX, ST-GABRIEL	12.05 p.m.	11.10 a.m. De Québec, local	7.15 a.m.
3.55 p.m. Pour MONTREAL, gare Windsor, rapide	6.00 p.m.	3.55 p.m. De ST-FELIX et ST-GABRIEL	3.00 p.m.
Avenue du Parc	5.23 p.m.	4.40 p.m. De QUEBEC, T-RIVIERES, LOUISEVILLE, rapide	1.35 p.m.
5.40 p.m. Pour MONTREAL, gare Viger, local	9.30 p.m.	6.35 p.m. De MONTREAL, Viger, local	4.45 p.m.
Départ de LANORAIE à 7.45 p.m.			
5.40 p.m. Pour QUEBEC, local	10.00 p.m.		
6.35 p.m. Pour ST-FELIX et ST-GABRIEL	7.30 p.m.		
Arrivent à Joliette	Départ de destination		
10.20 a.m. De ST-GABRIEL et ST-FELIX	9.25 a.m.		
11.10 a.m. De MONTREAL, gare Windsor, rapide	9.15 a.m.		
Départ de Avenue du Parc à 9.45 a.m.			
11.10 a.m. De Québec, local	7.15 a.m.		
3.55 p.m. De ST-FELIX et ST-GABRIEL	3.00 p.m.		
4.40 p.m. De QUEBEC, T-RIVIERES, LOUISEVILLE, rapide	1.35 p.m.		
6.35 p.m. De MONTREAL, Viger, local	4.45 p.m.		

Le dimanche seulement

Arrivent à Joliette	Départ de destination
11.15 a.m. De MONTREAL, gare Viger local	9.40 a.m.
8.39 p.m. De ST-FELIX et ST-GABRIEL	7.40 p.m.
Départ de Joliette	Arrivent à destination
11.15 a.m. Pour ST-FELIX et ST-GABRIEL	12.10 p.m.
8.39 p.m. Pour MONTREAL, gare Viger	10.25 p.m.

J.-E. POIRIER, agent. — Tél. 16

Avis aux cultivateurs

Toutes les semaines l'Action populaire publie à votre intention d'intéressants articles touchant l'agriculture: tabac, légumes, conservation des légumes, élevage, maladies des bestiaux, etc. Ces communiqués sont tous préparés par des spécialistes et ne sont, pour la plupart que des résumés de brochures publiées par les ministères d'agriculture, particulièrement par le fédéral. Ces brochures sont envoyées gratuitement à qui les demande et il est nécessaire de spécifier que vous les désirez en français. Pas même besoin d'affranchir votre lettre quand vous écrivez à Ottawa.

C'est ainsi que le cultivateur qui le veut peut obtenir de précieuses renseignements et même se former, avec le temps une petite bibliothèque agricole fort utile. Nous engageons les cultivateurs à profiter de ces ouvrages. A la fin de chaque article, ils trouveront l'adresse où se procurer ces brochures. Ajoutons que le fédéral publie en anglais et en français ces brochures, et que si personne ne les demande en français, il se contentera de les publier en anglais. Pourquoi ne pas profiter de ce qui est fait pour vous aider, surtout quand cela ne coûte absolument rien?

DEMANDEZ TOUJOURS LES PUBLICATIONS AGRICOLES DU GOUVERNEMENT

La Direction.

Bisma-Rex

REMARQUABLE SOULAGEMENT EN QUELQUES MINUTES

- L'acidité neutralisée
- Le gaz éliminé
- L'irritation adoucie
- L'estomac protégé

POUR NORMALISER PLUS PROMPTEMENT L'ACIDITE GASTRIQUE

2 1/4 onces	.50
4	.75
16	1.75

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
457, Notre-Dame, Tél. 228 et 229
JOLIETTE

Le criblage des grains de semence

Notes des fermes expérimentales

En 1935, la Station Expérimentale de l'Assomption faisait l'acquisition d'un crible moderne et offrait aux cultivateurs de la paroisse de l'Assomption et des paroisses voisines de cribler pour un prix modique leurs grains de semence.

La première année quelques cultivateurs seulement ont profité de l'offre qui leur était faite, et la plupart d'entre eux n'ont même fait cribler qu'une partie de leurs grains de semence. Il faut croire que ces quelques cultivateurs ont été satisfaits des semences qu'ils avaient fait nettoyer puisqu'ils font depuis, et chaque année, nettoyer tous leurs grains de semence. Et ce qui est mieux et ce qui démontre bien que le criblage des grains de semence est maintenant reconnu comme avantageux, c'est que ces quelques cultivateurs ont eu de nombreux imitateurs. Pour s'en convaincre, il n'est que de comparer les quantités de grains de semence nettoyés en 1935 et en 1942. En 1935, le total des semences nettoyées (avoine, orge, pois, sarrasin, mil, trèfle, etc.) n'était que de 143.801 lbs et il atteignait 336.318 lbs en 1942, et l'année n'est pas finie. Il faut de plus remarquer qu'en 1935 les grains nettoyés venaient non seulement de l'Assomption mais aussi de six ou sept paroisses voisines, tandis que depuis 1938, pour ne pas faire compétition aux cribles mis en opération dans ces paroisses, la Station Expérimentale n'accepte pour criblage que les grains de cultivateurs résidant dans les paroisses où il n'y a pas de cribles modernes en opération: c'est dire que la presque totalité des grains nettoyés en 1942 appartenait à des cultivateurs de la paroisse de l'Assomption. Il faut croire que ces cultivateurs trouvent payant de faire nettoyer leurs grains de semence.

D'ailleurs le vieux proverbe: "Telle semence, telle récolte" est toujours vrai. Il se trouve des cultivateurs qui vous diront: "La petite avoine et l'avoine écaillée germent aussi bien que la grosse avoine". Cela n'est pas tout à fait vrai. Il se peut qu'en conditions de sol et de température favorable le pourcentage de germination de tels grains soit assez élevé; mais si les conditions sont moins bonnes (température ou sol trop froid, etc.), tel n'est plus le cas. D'ailleurs les germes issus de petits grains ne peuvent avoir la résistance de ceux de grains plus gros: il faut que le grain renferme assez de nourriture pour favoriser le développement du germe jusqu'à ce qu'il puisse se nourrir par ses racines.

Trop souvent on ne se rend pas compte du pourcentage de mauvaises herbes ou de grains trop petits ou légers que renferme une récolte d'apparence normale. Pour nous en rendre compte exactement nous avons tenu compte du pourcentage de grains de mauvaises herbes et de grains légers ou trop petits que renfermaient 830,265 lbs d'avoine de semence nettoyée à la Station Expérimentale de l'Assomption. Ce pourcentage varie nécessairement avec les années et les différents fermes d'où provient l'avoine. Il serait trop long de citer tous les chiffres pour les huit années qu'a duré ce travail et nous nous bornerons à en donner un résumé:

2.5%	contenait de 1 à 20%
9.6%	contenait de 20 à 30%
35.5%	contenait de 30 à 40%
30.2%	contenait de 40 à 50%
13.4%	contenait de 50 à 60%
6.8%	contenait de 60 à 70%
4.0%	contenait de 70 à 80%

En face de ces chiffres une seule conclusion s'impose: il faut nettoyer les grains de semence.

Au début on nous disait: "Ne faites pas un criblage trop sévère, n'ôtez pas trop de petits grains". Les mêmes cultivateurs aujourd'hui nous disent: "Envoyez fort, faites un criblage sévère, le petit grain que vous enlevez n'est pas perdu, mais il vaut mieux comme nourriture que comme semence". Ces cultivateurs ont raison, surtout s'ils font mouder assez fines les criblures renfermant des grains de mauvaises herbes.

Combien de cultivateurs travaillent comme des mercenaires pour tenir nets leurs champs de cultures sarclées et les infectent ensuite l'année suivante en y semant des grains mélangés de grains de mauvaises herbes.

C'est toujours la même conclusion qui s'impose: "Ne semez que des grains bien nettoyés". On peut à la rigueur faire un bon criblage avec un petit crible à main, mais ce n'est pas facile parce qu'il est presque impossible de tenir nets les tamis de ces petits cribles. S'il y a dans nos environs un gros crible moderne, n'hésitez pas à y faire cribler vos grains de semence et voyez à ce que le crible soit bien conduit.

Ne retardez pas trop, n'attendez pas que vos carrés soient presque vides, car alors vous aurez peur de manquer de semence et vous demanderez un criblage "pas trop sévère". C'est le contraire qu'il faut faire et c'est ce que font un grand nombre de cultivateurs de

l'Assomption, qui ont commencé dès l'automne à faire faire le nettoyage des semences qu'ils emploieront le printemps prochain.
J.-E. Montréal, Régisseur,
Station Expérimentale,
L'Assomption, Qué.

ST-FELIX DE VALOIS

BAPTEME — Le 3 janvier, Marie - Louise-Renée-Denise, enfant de Emilien Dalcourt et de Jeannette Coutu. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Emery.

SEPULTURES — Le 4 janvier eut lieu la sépulture de Claudette Francoeur, enfant de Roger Francoeur et de Alice Lamoureux. — Le 5 janvier est décédé à l'âge de 82 ans, Amable Fréchet, époux de feu Alexandrina Poirier. Service jeudi le 7 janvier.

Dimanche dernier la paroisse était honorée de la visite d'un de ses fils les plus distingués dans la personne du R. P. Ernest Aubin, c.s.v., supérieur du Séminaire. Le Père Aubin a bien voulu officier à la grand messe. Il était assisté de MM. les abbés O. Lane et L. Belterose.

ECHOS DE STE-ELISABETH

(D.N.C.) — DECES — Le 28 décembre 1942, M. Ulrich Bellerose, fils de feu Delphis Bellerose, est décédé à l'âge de 68 ans et 1 mois. Service fut chanté le 30 décembre par M. le curé Hector Ferland. La chorale a exécuté la messe de Requiem de Yon, sous la direction de M. Sylvio Adam, nommé directeur récemment en remplacement de M. Eugène Tellier.

Le 1er de l'an, M. Louis Ducharme devient marguillier comptable, en remplacement de M. P. Emile Coutu, du rang St-Pierre, sortant de charge. M. Joseph Tessier devient 2ème marguillier, et M. Eugène Tellier, élu le 8 décembre, devient 3ème marguillier.

Nos félicitations aux nouveaux élus et nos remerciements pour services rendus aux sortant de charge.

BAPTEME — Le 1er janvier, a été baptisée Marie - Noëlla - Florence - Françoise, fille de M. Marcel Joly, cultivateur et de Jeanne d'Arc Bellehumeur. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Joly, grands-parents de l'enfant.

ST-LIGUORI

(D.N.C.) — M. Amédée Rivest est élu marguillier, en remplacement de M. Ferdinand Beauséjour, sortant de charge.

M. Raoul Thériault, fabricant de beurre à la beurrierie coopérative de St-Alexis a obtenu la note 100% No 1, pour le beurre, sous l'inspection de M. F.-P. Brody.

Nos félicitations.
Le 3 janvier a été baptisée Marie - Réjeanne - Monique, enfant de M. et Mme Alphonse Lanoix (Diana Desrosiers). Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Desrosiers, de St-Ambroise.

CRABTREE MILLS

(D.N.C.) — NAISSANCES. — Le 25 décembre 1942, Joseph - Ernest - Georges, enfant de M. et Mme Hormidas Laurin (Marguerite Ethier). Parrain et marraine: M. et Mme Léonard Wolfe.

— Le 29 décembre, Marie - Lisette - Reina, enfant de M. et Mme Lucien Lachapelle (Rhéa Beauséjour). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Beauséjour, de Crabtree Mills.

FELICITATIONS — A M. Hormidas Archambault qui a été nommé marguillier pour remplacer M. Chs-Auguste Granger, sortant de charge.

Naissance

A Ste-Thérèse, le 1er janvier 1943, à M. et Mme René Bolduc (Rolland Lapointe) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph - Léonard - Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Lapointe, de Bordeaux, oncle et tante de l'enfant. — Nos félicitations.

Que Mes Repas Sont Bons
Depuis que je prends
Les Pilules du Dr Chase

ST-AMBROISE DE KILDARE

DECES — A l'hôpital St-Eusèbe, le 3 janvier est décédé M. Joseph Boucher, âgé de 58 ans. — Autres détails la semaine prochaine.

HONNEUR AU MERITE. — M. le professeur Rosaire Rochon, école du village, et Mlle Gabrielle Grégoire viennent de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'intermédiaire de M. l'inspecteur J.-A. Ricard, une gratification de \$20, pour succès dans l'enseignement. C'est la cinquième année que M. Rochon reçoit cette prime. — Sincères félicitations.

BAPTEMES — Le 18 décembre à M. et Mme Gilles Laporte (Géraldine Lamontagne) une fille Marie - Gratielle - Liette. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Rivest de Joliette.

— Le 23 décembre, Marie - Eliette - Pierrette, enfant de M. et Mme Aurélien Neveu. Parrain et marraine: M. et Mme Damien Neveu.

— Le 31 décembre à M. et Mme Wilfrid Valois, un fils baptisé Joseph - Normand - Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Rivest de Joliette.

En promenade dans leur famille le R. Père Médéric Robert, c.s.v., du scolasticat St-Charles, Joliette; M. l'abbé Damien Robert et M. l'abbé Albert Tremblay, du Séminaire de Joliette.

M. l'abbé P.-Damien Robert, vicaire à St-Roch de l'Acadian, était également en visite chez ses parents.

Etudiantes en vacances de l'École Normale de Joliette: Mlle Bernadette Courcheve; du collège Marie-Anne: Mlle Germaine Rattelle.

ST-ALPHONSE DE RODRIGUEZ

(D.N.C.) — Le 2 janvier fut célébré le mariage de M. Ludger Desrosiers, de Rawdon, et de Mlle Lilianne O'Connor, fille de M. et Mme Wilmer O'Connor, de St-Alphonse. M. Henri Coutu servait de témoin au marié et M. W. O'Connor accompagnait sa fille. — Nos vœux aux nouveaux époux.

Le 3 janvier le sermon de la messe paroissiale fut donné par le R. Père René Piette, directeur de la Maison Québec.

Le Jour de l'An, le R. Père Beausoleil, c.s.v., a chanté la messe.

Le R. Père Gildas Thériault est en vacances chez ses parents, M. et Mme Didace Thériault.

Corrigeons-nous

LEAVE
En français, leave signifie: permission ou congé; permission, pour un temps relativement court; congé, pour une période plus longue.

Leave to appeal doit se traduire: permis d'appel; leave book, cahier des permissionnaires; leave of absence se traduit: permission; s'il s'agit d'une courte période, congé, s'il s'agit d'un temps

plus long; special short leave signifie: permission supplémentaire; on leave: permissionnaire; to be on leave: être en permission; to be on long leave: être en congé; absence without leave: absence illégale ou sans permission; sick leave: congé de convalescence, de maladie; to break leave: s'absenter sans permission; leave without pay: congé sans solde; to overstay one's leave: dépasser son congé, familièrement: tirer une bordée.
Si un marin a un shore leave, on dit qu'il a une permission d'aller à terre, ou encore une sortie à terre.
La langue de l'armée fait une distinction entre leave et furlough. Leave correspond à Permission et furlough, à congé. Leave est une véritable permission, c'est-à-dire une autorisation occasionnelle de sortir pour causes diverses, tandis que furlough est un congé réglementaire.

SALLE A DINER, CHAMBRE DE BAINS

L'enquête faite pour la préparation de notre glossaire a révélé que deux des anglicismes les plus couramment employés dans la conversation sont *salle à diner*, et *chambre de bains*. Pourquoi nos gens n'ont-ils pas traduit *dining room* par chambre à diner, puisqu'ils traduisent *bath room* par chambre de bains? Probablement parce que la vieille maison canadienne possédait sa grande salle où, aux occasions mémorables, on dressait la table: repas de noces ou de première messe, etc., et qu'elle ne possédait pas de baignoire, ni de salle de bains.

La baignoire arrivant beaucoup plus tard, à la fin du dernier siècle, on se contenta de traduire *bath room* par chambre de bain sans s'occuper de l'expression équivalente usitée en France.

Il faut dire et disons-le: salle à manger et salle de bains. Notons que dans cette dernière expression, bain s'emploie au pluriel. On ne dit jamais appeler bain la baignoire elle-même.

Décès de M. F. Beauséjour

Le 30 décembre, à St-Michel des Saints, décédait paisiblement dans le Seigneur, chez ses parents, M. Fernando Beauséjour, fils bien-aimé de M. et Mme Avila Beauséjour, (Aurore Guérard). Le défunt était âgé de 18 ans, 7 mois et 21 jours. Outre ses parents, lui survivent sept frères: Bertrand, Léo, Dorian, Gracien, Normand, Hubert et Jean-Yves; trois sœurs: Annette, Fernande et Marielle; sa belle-sœur: Mme Bertrand Beauséjour.

Ses obsèques eurent lieu le 2 janvier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-B. Chagnon, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

Agissaint comme porteurs: ses cousins: MM. Gérald et Donat Beauséjour, Gaston Charette et Claude Lasalle. Firent la quête: MM. Gérald et Donat Beauséjour. A la famille en deuil, nos sympathies.

CANADA, Province de Québec, District de Montréal, No 19.

COUR SUPERIERE

(En matière de faillite)
In re: ADELARD AMYOT, marchand de chaussures, de la cité et du district de Joliette.

Débitur.

Avis public

Des soumissions sont demandées pour la vente de l'immeuble appartenant à cette faillite, situé sur la rue Richard et portant le no 2-p, 209 du cadastre de la ville de Joliette.

Ces soumissions devront être déposées au bureau de Max. Perrault, no 421, Notre-Dame, Joliette, au plus tard mardi, le 12 janvier 1943.

Le syndic cependant ne s'engage pas à accepter la plus haute soumission.

Pour renseignements additionnels s'adresser à Max. Perrault, procureur de la faillite, tél.: 512.

VINCENT LAMARRE, syndic, 7 janv. 1943.

Montres et bijoux

Nous avons encore en mains un grand choix de montres et d'articles de bijouterie. Venez vous en rendre compte. — Rosario BOURDON, 375, boul. Manseau, Joliette. — Tél.: 498. 12-7 jan. j.n.o.

Plein rendement

Il faut que votre char donne son plein rendement et économise le gaz et les pneus. — Venez nous voir.
LEO PIQUETTE
Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
6 août j.n.o.

F. Ratelle

FERRAILLANTIER — PLOMBIER
575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475
13 mai j. n. o.

Pompes automatiques — Accés soires de plantation de tabac jaune — Peintures et vernis "Mont-Royal"

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE
Ajustement des yeux artificiels.

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Le Mot de votre Curé

SOYONS TEMPERANTS !

Il s'est produit, le 16 décembre dernier, un événement de grande importance, redouté des uns, ardemment désiré des autres: un discours sur la tempérance par le Premier Ministre fédéral, l'Hon. M. King.

Grâce à un prodige inattendu, l'orateur a présenté au public une coupe d'elixir réjouissant à laquelle tous viennent boire avec une soif inégale.

Les amis de la Tempérance, en tout premier lieu. Et cela, pour des raisons sérieuses.

Ils se réjouissent de voir que l'Autorité politique suprême a bien voulu parler des liqueurs dans un esprit favorable à la morale.

De fait, le Premier Ministre nous sert des statistiques qui parlent clairement et ses déclarations font réfléchir.

Il s'est consommé dans les douze mois précédents 5,000,000 de gallons de spiritueux, contre 3,500,000 au cours de l'année qui a précédé la guerre.

En comparant la consommation du vin et celle de la bière pendant les mêmes époques, il faut noter une augmentation de 1,000,000 de gallons pour le vin et de 60% pour la bière.

En entendant ces paroles, l'auditeur s'écrie: "Mais c'est affreux! Où allons-nous! Nous comprenons pourquoi tant d'hommes tuent! tant de jeunes gens se corrompent!"

Le Premier Ministre ajoute: "Les dépenses faites pour l'achat de spiritueux, de vins et de bières doublent presque en dollars celles d'avant la guerre".

Cela explique que tant de gens ont un budget d'alcool trop élevé pour pouvoir acheter des biens de la victoire, producteurs d'intérêts et non de déchéance physique et morale!

Le Premier Ministre mentionne ceux des sinistres résultats de l'intempérance qui sont le plus odieux.

Chez les militaires d'abord: "Les militaires qui font un usage abusif des boissons alcooliques faibliront à la tâche. Ce fait a été manifesté pendant la dernière guerre et il l'est encore davantage dans le conflit actuel".

Qu'on se rappelle les paroles de Lyold Georges parlant de l'intempérance des soldats pendant la guerre de 1914: "Nous avions vraiment à choisir entre la victoire et l'alcool".

Après avoir déclaré que le nombre des accidents industriels augmente, le Premier Ministre ajoute: "Je puis affirmer que la tempérance n'a jamais manqué d'en réduire le nombre".

Ces avertissements, émanant d'un personnage si élevé et très sobre, ne peuvent que produire une bonne impression. Il est donc juste que les amis de la tempérance s'en réjouissent.

Ils applaudissent également aux réductions imposées à la production des liqueurs alcooliques: spiritueux, 30% de moins; vins, 20% de moins; bière, 10% de moins.

C'est peut-être peu, mais il faut savoir se réjouir pour autant. Un petit progrès vaut mieux que la stagnation ou le recul.

A partir du 1er février 1943, il sera même défendu d'annoncer les spiritueux, les vins et les bières.

Qui l'eût cru! Les distillateurs, eux aussi, sont de bonne humeur. Depuis le 1er novembre 1942, leurs distilleries produisent de l'alcool nécessaire aux industries de guerre et aux besoins de la production civile. Les profits ne doivent pas être diminués. Alors, on peut se rendre: l'honneur étant sau!

Les brasseurs ne sont guère atteints par les restrictions et ils entreront dans leurs fonds d'ailleurs en ne faisant plus d'annonces excessivement coûteuses. Pour un temps, du moins, celui où la clientèle fidèle, dénuée de tout souci du lendemain, égoïstement rivée à son vice, trop engagée sur la pente de la décadence pour essayer de s'arrêter, croyant bêtement en la pérennité d'une prospérité factice, continuera de s'engager, sans invitation tapageuse, dans les autres où l'on se rapetisse...

Jusqu'aux Provinces qui sont contentes!

Leurs dirigeants politiques savent bien qu'un grand nombre de leurs administrés s'en vont à la ruine par intempérance. Témoin, ce ministre protestant de Toronto, qui, récemment, visita dix-sept débits de la Ville-Reine. Il y compta un total de 779 femmes dont 26 en uniforme alors que les conditions des débits étaient "choquantes et immorales".

Les chefs politiques savent tout cela, mais c'est à qui n'attacherait pas le grelot! car les ivrognes ont un vote!

M. King a attaché le grelot et les Provinces s'en réjouissent! Ce grand événement soulève des voiles sur l'opinion et font trouver des formules naïves mais précises pour exprimer des horreurs: "Les stocks actuels suffiront pour la période des Fêtes s'il n'y a pas de PANIQUE d'achat!"

On parle de PANIQUE qui peut se produire non pas dans la course vers les salles d'enrôlement militaire, vers les églises, vers les semblables dans la détresse; mais vers les châteaux de la Dive Boutelle! Evidemment, il y a des paniques plus excusables!

A la fin de son discours, l'Hon. M. King affirmait que pour encourager la tempérance, il faut compter sur quelque chose de plus que l'intervention du gouvernement, il faut s'engager à suivre "un code d'honneur".

C'est juste. Il faut aussi suivre le code sacré de la conscience qui nous dit que l'intempérance, mère de la pauvreté, de la chancie, de la maladie, du vice, est défendue par l'honneur, sans doute, mais aussi, et surtout, par Dieu, et que, pour l'amour de nos intérêts les plus chers et ceux de nos familles, nous éviterons d'en devenir les victimes volontaires.

Serait-il possible, dans les circonstances, d'adresser à tous un souhait plus utile à l'occasion du Nouvel An.

L.-P. LAMARCHE, chan., curé.
(Du Bulletin Paroissial)

SPECIALS "Montphar"

POUR LE MOIS DE JANVIER

- 1 Sirop Montphar, 12 onces: \$1.00 — Gratis: 1 onguent Menthol et Camphré, valeur 35c.
- 1 Charme-Air, 12 onces: \$1.00. — Gratis: parfum de choix, 1-4 onces.
- 1 Liniment blanc, 8 onces: \$0.50. — Gratis: 1 orolyptol, 4 onces. — Rosario BOURDON, 375, boul. Manseau, Joliette. — Tél.: 498. 13-7 j.n.o.

Paletot à vendre

Paletot de drap, doublure en fourrure, collet de loutre, en très bon ordre. S'adresser à 306 rue Fabre. Tél. 591w, Joliette, 7 janv. 1943.

Corsets Spirella

Mlle Louise Lachapelle, 427 rue St-Viateur, prie ses clientes de profiter des grands spéciaux qu'elle offre d'ici le 15 janvier. Pour obtenir une taille parfaite, il faut un bon corset. Le Spirella possède cette qualité qui le rend si populaire. 1-7 j. 2f.

La famille Joseph Renaud

remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies
de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de Madame JOSEPH RENAUD.
St-Paul, janvier 1943.

ALBERT JOLY

Chaussures de qualité, modèles exclusifs
Tél.: 1185
20, Place Bourget, sud
JOLIETTE
Voisin de Joly & Frères

Elle goûte meilleur — Elle est meilleure

OGILVIE MINUTE Oats

Une excellente source du Complexe naturel de la Vitamine B

Une délicieuse céréale de grain entier

The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

Chic et confort!

pour HOMMES et GARÇONS

Aussi Bottines de travail

J.-G. Perreault

CHAUSSURES
503, Notre-Dame, Joliette
Tél.: 1231

Plein rendement

Il faut que votre char donne son plein rendement et économise le gaz et les pneus. — Venez nous voir.
LEO PIQUETTE
Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
6 août j.n.o.

F. Ratelle

FERRAILLANTIER — PLOMBIER
575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475
13 mai j. n. o.